

Pulka suite

Nous sommes arrivés au village de Lamoura dans le Jura français le dimanche soir 31 janvier, où nous avons réservé un gîte inaccessible en voiture l'hiver, à 400m d'un parking, mais très agréable, le cadre comme l'accueil que nous partagerons avec 5 suédois. Le lendemain matin, nous allions mettre une voiture à Lelex en France pour l'arrivée et une à Bioux en Suisse en face du lac de Joux pour le départ. Avant de prendre la route, nous demandons la météo à notre logeur qui nous dit « regardez la petite station météo au dessus de mon bureau » -21.7° (je joins la photo). Sur le déplacement en voiture, nous avons traversé des zones qui marquaient - 29°.



Une fois les voitures en place, nous nous équipons et par chance le vent était inexistant, les -22° sont très supportables mais l'air froid coupe un peu le souffle. Les pulka assez faciles à tirer sur les routes du début où la neige est écrasée, une fois arrivés dans la profonde, c'est un autre problème ; dans 80 cm de poudreuse, il faut faire la trace, nous



étions trois, on tire au sort pour qu'il y en ait au moins deux qui se relayent en tête, et j'ai eu la chance de ne pas être désigné, mais je dois avouer que c'est moi qui ai organisé le tirage au sort, (maintenant ne tirez pas de conclusions trop hâtives, quoi que !!!) Il faut savoir que les

sacs pesaient 19kg, et la pulka 1,6 kg, à plat on remorque de 3 à 10 kg mais en forte côte ça dépasse largement les 15kg et même les 20kg ou plus dans la profonde. Autre

petit problème, les sticks même équipés de grandes rondelles s'enfoncent jusqu'à la garde, ils ne sont donc pas d'un grand secours. Dans nos prévisions pour la première journée nous avions 900m de positif et 400m de négatif sur environ 16km pour arriver au col de Marchairuz en Suisse, nous sommes arrivés assez fatigués, et la journée n'était pas terminée, il fallait trouver une place pas trop exposée entre deux sapins pour monter la tente après avoir pelleté la neige. A -22° beaucoup de petits



problèmes viennent s'ajouter aux autres comme par exemple : les tirettes du sac à dos sont gelées, les gourdes placées au centre du sac étaient aussi gelées,

en partant on en a même eu une fendue de haut en bas par la glace, heureusement nous avons un réchaud au fuel (le gaz gèle) et dans une casserole avec de l'eau de fonte, nous les avons dégelées au bain-marie. C'est la première fois que je mange des pâtes avec un sorbet au coca. Dans nos duvets la nuit, serrés l'un contre l'autre (attention pas de sous entendus) nous n'avons pas eu froid. Il a neigé en grains toute la nuit, mais le plus dur c'est de sortir de la tente le matin après avoir fait re-dégeler les gourdes pour faire le café et malheureusement avoir fait fondre la glace qui tapissait



l'intérieur de la tente. Tout était humide, nous décidons alors de quitter les sommets du grand balcon du Léman pour descendre à Bois d'Amont où après 7h de marche sur un terrain assez varié en montées et en descentes, nous avons même cassé un bras d'une pulka en descendant un bois où les raquettes équipées de quatre crampons ne suffisaient pas à nous retenir. Nous trouverons un gîte pour sécher nos duvets. Le lendemain, nous ferons un jour de repos, nous en profiterons pour aller

rechercher la voiture laissée à Bioux à environ 20km. La femme chauffeur du taxi nous a reconnus, nous l'avions déjà eue l'année passée et elle se souvenait très bien de nous et dans la conversation elle nous dit « vous avez eu de la chance, sur certains plateaux il a fait -40° ». Arrivés à Lelex, nous trouverons un gîte sympa à 15€ par personne et par

nuit avec cuisine et feux à bois, un vrai petit paradis. De là, nous ferons le plus haut sommet du Jura, Crêt de la Neige, mais avant de partir nous avons acheté des pelles en plastique pour s'asseoir dessus comme les enfants. Après avoir gravi le sommet par un vent assez fort mais heureusement venant du sud donc très supportable avec une température remontée à -1° nous découvrons un panorama grandiose sur les Alpes où le Mont Blanc trône avec sa masse imposante. On



distingue même très bien la dent du Géant en Italie. Il nous reste 800m de dénivelé à descendre, et une fois les rochers dépassés, nous nous sommes servi des pelles en plastique, on s'est amusés comme des gamins qui font des bêtises en cachette de leurs parents. Le Jura est un endroit de contraste, un jour il gèle à pierre fendre et le lendemain il pleut, la nuit du jeudi au vendredi il a plu à torrent en déclenchant de mini avalanches dans un bruit d'enfer sur le toit du gîte, ce qui nous a décidé à reprendre la route pour le retour un jour plus tôt que prévu, par de grosses chutes de neige bien mouillée.

Je crois quand même que porter le sac est plus physique que de le remorquer, mais quand il fait fort froid, la neige qui tombe en grains fins ne se compacte pas, d'où nos difficultés. A refaire pour un deuxième avis, mais prévoir des dénivelés et des distances moindres, la rando hivernale surtout en autonomie est nettement plus physique que la rando normale, mais le paysage fait oublier la fatigue et le froid et de plus un guide féminin très sympa nous a marqué tous les abris forestiers ouverts, lorsqu'on peut monter la tente au sec ça change les données du problème